

GRANDES CULTURES

N°18 du 28/03/2023

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

de Bourgogne-Franche-Comté

SOMMAIRE

P2. Colza

P7. Pois de printemps

P8. Pois d'hiver

P10. Blé tendre

P15. Orge d'hiver et escourgeons

P17. Orge de printemps

P18. Adventices

A RETENIR

Colza

- Les parcelles sont majoritairement au stade E. Les premières parcelles en début floraison sont signalées
- Présence généralisée de méligèthes dans les plantes. L'évaluation du risque doit se faire par dénombrement plante à plante. Il doit se combiner avec le stade de la culture
- Augmentation du nombre de parcelles concernées par la présence de colonie de pucerons cendrés

Pois de printemps

- Levée lente. On compte 2 à 3 feuilles pour les plus avancées
- Aucun dégât de sitones n'a été observé
- Faible présence de thrips (en dessous du seuil de nuisibilité)

Pois d'hiver

- Stade 9 à 10 feuilles en moyenne
- Des symptômes de gel couplé avec de la bactériose. Le temps humide pourrait être favorable à un développement de la maladie
- Quelques symptômes d'ascochytose observé sur la partie inférieure des plantes. Bien surveiller l'évolution notamment en cas d'averse

Blé tendre

- Risque piétin verse modéré d'autant plus que le stade 1 nœud sera bientôt souvent dépassé.
- Surveiller le potentiel développement de la rouille jaune sur les variétés sensibles.

Orges d'hiver

• Entre épi 1 cm et 1 nœud, le risque maladies est élevé.

Note nationale biodiversité : abeilles sauvages & santé des agro-systèmes.

Cliquez sur le lien ci-dessous pour télécharger le document :

https://bourgognefranchecomte.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/Bourgogne-Franche-Comte/061_Inst-Bourgogne-Franche-Comte/CRABFC/ECOPHYTO/NoteNationbaleBIODIVERSITE.pdf

Les premières fleurs apparaissent, protégeons les abeilles !

La réglementation a évolué pour la protection des insectes pollinisateurs en 2022, rappel de ce qui a changé pour les applications durant la floraison :

https://www.terresinovia.fr/-/reglementation-pour-la-protection-des-insectes-pollinisateurs-ce-qui-change-pour-les-applications-durant-la-floraison

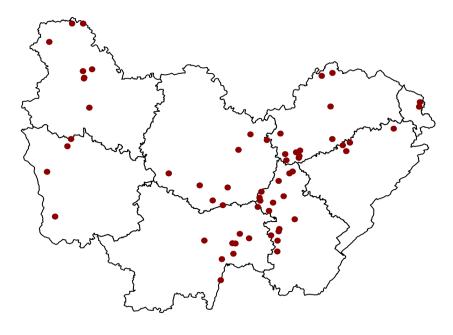








Le BSV de cette semaine est réalisé à partir de l'observation de 61 parcelles du réseau.



Localisation des parcelles observées du 22 au 28 mars 2023

Stades des colzas

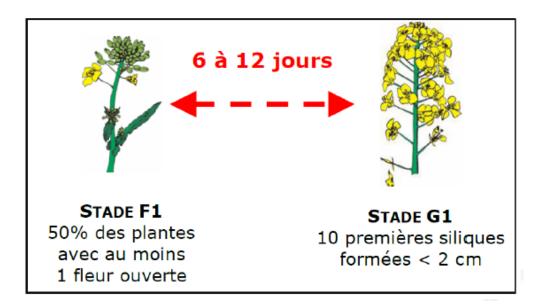
La croissance des colzas s'est accélérée. Des fentes de croissance sur les tiges continuent d'être obser-

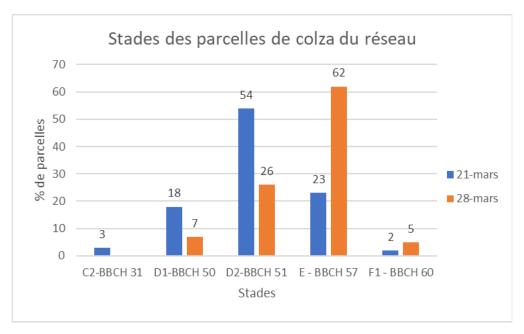
vées (sans gravité).



Fentes de croissance Photo : E. JOUDELAT – CA 89

Les parcelles sont maintenant majoritairement au stade E (boutons séparés - les pédoncules floraux s'allongent en commençant par ceux de la périphérie). 5 % des parcelles du réseau sont maintenant à F1 (premières fleurs ouvertes sur 50 % des plantes). Il est souhaitable de repérer le stade F1 des différentes variétés pour pouvoir anticiper l'apparition du stade G1 qui marque le stade de début de la période de risque vis-à-vis du sclerotinia. Le passage du stade F1 au stade G1 se déroule sur une période de 6 à 12 jours en fonction des températures (100°C base 0 depuis le stade F1).





Ravageurs

Méligèthes

52 parcelles observées.

Le stade D1 marque le début de la période d'observations des méligèthes.

Période de risque : Du stade D1 (boutons accolés) à la floraison engagée (F1)

Seuil indicatif de risque:

Etat de la culture	Stade D1	Stade E	Apparition des premières fleurs
Colza sain et vigoureux (Sol profond, bonne vigueur des plantes, peuplement optimal, pas d'autres dégâts	3 méligèthes par plante, mais il est possible d'attendre le stade E selon le contexte de croissance de l'année pour ré- évaluer le risque plus tard	6-9 méligèthes par plante	Intervention non justifiée
Colza chétif ou mal implanté (Climat stressant, déficit hydrique, peuplement trop faible ou trop important, vigueur faible des plantes, autres dégâts)	1 méligèthe par plante	2-3 méligèthes par plante	

L'évaluation du risque doit se faire par dénombrement plante à plante. Il doit se combiner avec le stade de la culture et l'état du couvert.



Des méthodes alternatives existent : au semis mettre 10 % d'une variété très précoce servant de « plantes pièges ».



Le groupe « méligèthe/colza/pyréthrinoïde » est exposé à un risque de résistance.

Observations:

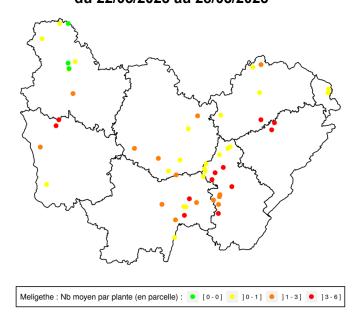
La pression méligèthe a augmenté depuis la semaine dernière. Leur présence est signalée dans presque toutes les situations.

94 % des parcelles du réseau signalent la présence de méligèthes sur plante à l'intérieur de la parcelle avec en moyenne 2 individus par plante (de 1 à 6).

100 % des parcelles du réseau signalent la présence de méligèthes sur les plantes de bordure avec en moyenne 2.3 individus par plante (de 1 à 6).

En toute logique, le nombre d'individus sur plante est supérieur en bordure des parcelles. Mais l'analyse de risque doit se porter sur le nombre d'individus observés à l'intérieur des parcelles.

Répartition du nombre de méligèthes par plante à l'intérieur de la parcelle du 22/03/2023 au 28/03/2023





Nombreux méligèthes sur les quelques pieds portant des fleurs - Photo : P. CHOPARD – CA 39



Présence de méligèthes dans les boutons Photo : L. LE DILAVREC – CA 39

Analyse du risque :

La majorité des parcelles se trouve dans la période de risque.

 Lorsque le niveau de population est inférieur au seuil de nuisibilité ou lorsque la floraison s'engage pleinement, le risque est faible.



 Dans les parcelles non fleuries où le seuil de nuisibilité est dépassé, le risque est moyen. La présence de dégâts sur bouton peut être l'élément déclencheur.



Pucerons cendrés

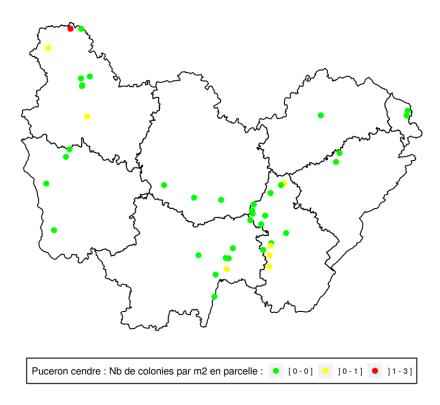


Colonies de pucerons cendrés Photo : E. JOUDELAT - CA69

Période de risque: De mi-floraison jusqu-à la fin du stade G4

Seuil indicatif de risque: 2 colonies présentes par m² de culture

Cette semaine dans 8 parcelles (sur 42 observées), on signale la présence de pucerons cendrés dans les boutons sur des plantes à l'intérieur de la parcelle. Une seule situation a atteint le seuil de risque. La présence de ce ravageur est observée de plus en plus fréquemment.



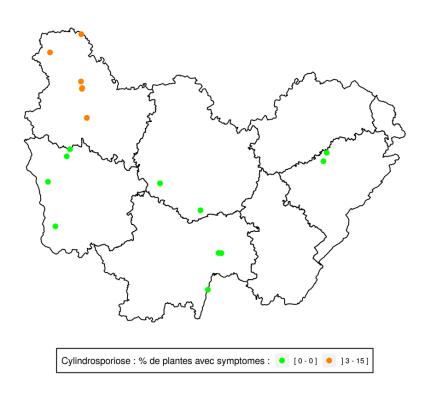
Analyse de risque :

Actuellement le risque est faible à modéré mais il est nécessaire de bien surveiller l'évolution du nombre de colonie notamment en cas de températures plus chaudes.



Divers

Des symptômes de <u>cylindrosporiose</u> ont pu être observés dans 6 parcelles sur 17. Elles sont toutes situées dans l'Yonne.





2 parcelles du réseau ont été observées cette semaine. Elles se trouvent à Cheny (89) et Fontenay-de-Bossery (10).

Les levées sont lentes. Pour les plus avancées on note entre 2 et 3 feuilles.

Thrips et sitones sont à surveiller dès la levée des pois de printemps, particulièrement en cas de temps doux et ensoleillé.

Les thrips sont des insectes allongés, de petite taille (1 à 2 mm), noirs, pourvus de quatre ailes étroites longuement frangées et de pièces buccales piqueuses suceuses asymétriques.

L'adulte passe l'hiver en diapause dans le sol ; il entre en activité dès que les températures remontent (7° C à 8°C). Il s'installe au moment de la levée des pois sur les cotylédons et les jeunes plantules, et pique les organes végétaux pour se nourrir du contenu des cellules. Les piqûres de thrips sont toxiques pour le pois.

La plante initie de nombreuses ramifications, reste chétive et naine.

Dans des cas rares, le rendement peut être affecté significativement, jusqu'à 30q/ha voire plus en cas d'attaque importante (généralement levée lente du pois).

Le sitone est un charançon mesurant 3 à 5 mm de long, de couleur gris-brun, qui se reconnait à ses élytres rayés et son rostre court. L'adulte entre en activité lorsque les températures dépassent 12°C et par temps calme. Il envahit alors les parcelles en volant depuis une zone refuge, et s'attaque aux jeunes cultures en consommant le bord des feuilles, provoquant des encoches semi-circulaires. Ces morsures sont sans grande incidence sur le rendement, les larves étant la principale source de nuisibilité. Le sitone pond ses oeufs sur les feuilles ou les tiges.

Les larves blanches à tête jaune et sans patte, d'environ 6 mm de long, s'enfoncent dans le sol et se nourrissent des nodosités.

Impact sur la culture : la présence de larves de sitones dans le sol conduit à une perturbation de l'alimentation azotée du pois. Dans les cas les plus extrêmes, ces attaques sont susceptibles de provoquer une chute de rendement pouvant atteindre 10 à 12 q/ha, ainsi qu'une baisse de la teneur en protéines. Mais la plupart du temps ces pertes sont limitées. Les nodosités encore saines permettent d'assurer une nutrition azotée correcte de la plante.

Seuil indicatif de risque :

	Thrips, Arvalis-Institut du végétal Observation en prélevant les plantes et en les enfermant dans un sac plastique au soleil, les insectes viendront se coller sur les parois du sac.	Dégâts de sitones, Terres Inovia Surveiller les encoches sur les feuilles basses.
Période de risque	De la levée à 2 feuilles	De 1 à 5 feuilles
Seuil de nuisibilité	1 thrips / plante	De 5 à 10 encoches / plante

Observations:

A ce jour aucun dégât de sitone n'a été observé. Pour les thrips, le seuil de nuisibilité n'a pas été atteint. Risque faible



Divers

Des dégâts d'oiseaux ont été signalés cette semaine.



Cette semaine, deux parcelles ont été observées à Villenauxe-la-Petite (77) et Pougny (58).

Actuellement, les pois d'hiver observés sont entre 9 et 10 feuilles.

Des symptômes de gel peuvent être visibles sur les parcelles les plus développées, sans conséquence à ce jour.

Ascochytose

L'ascochytose forme des nécroses violacées à brunes sur la base des tiges et des ponctuations brun foncé sur les feuilles et les gousses. Elle est favorisée par une forte densité de peuplement et des semis précoces.

Les symptômes doivent être surveillés de la levée jusqu'à la fin du stade limite d'avortement (2-3 semaines après la fin floraison).

Les parcelles de pois d'hiver sont dans la période de risque.

Les temps humides et doux et la présence de rosées peuvent être favorables à l'apparition de la maladie. Les pluies permettent la propagation de cette dernière, par effet splashing, du bas vers le haut de la plante.

Les parcelles de pois d'hiver doivent être surveillées, en particulier en cas d'averses.

Observations:

Quelques symptômes sur la moitié inférieure des plantes ont pu être observés (5% de plantes touchées).

Analyse du risque :

Le risque est actuellement faible.

La météo annoncée dans les prochains jours pourrait être favorable à la maladie. Rester vigilant à l'apparition des premiers symptômes.



Bactériose

La bactériose est une maladie due à une bactérie présente dans l'environnement à l'état saprophyte. Cette bactérie profite de lésions dans les tissus des pois provoqués par des facteurs externes (gel, désherbage mécanique...) pour s'introduire dans la plante. Son pouvoir glaçogène entraine le gel des tissus à des températures proches de 0 °C.

Période de risque :

Le pois d'hiver est particulièrement exposé à la bactériose ; les symptômes s'observent à l'occasion de gelées survenant après une période douce et pluvieuse, à partir du stade 5-6 feuilles.

Observations:

Des symptômes ont été signalés.



Symptômes de bactériose Photo : G.FREMONT – CA 89

Analyse de risque :

Les parcelles de pois d'hiver se trouvent dans la période de risque et le temps humide peut être favorable à un développement de la maladie. Risque moyen. Il n'existe aucun moyen de lutte chimique.

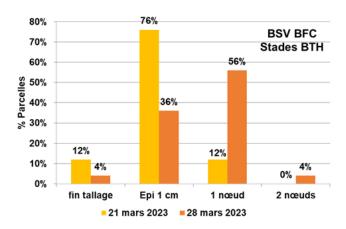




Cette semaine, l'analyse de risque repose sur l'observation de 48 parcelles.

Les parcelles





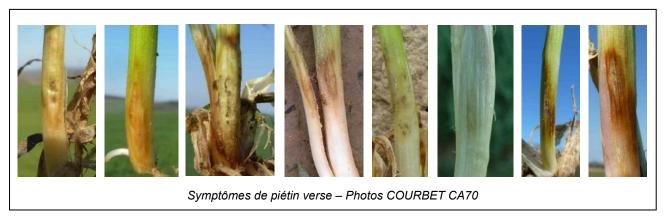
92 % des blés se trouvent entre épi 1 cm et 1 nœud. Pour atteindre le stade 2 nœuds ces situations devront enregistrer un cumul de températures d'environ 100 à 150 ° C.

La jaunisse nanisante (JNO)

Aucun symptôme de jaunisse nanisante n'est observé actuellement dans le réseau. Néanmoins, quelques cas de moutonnement caractéristiques du virus sont repérés ici et là.

Le piétin verse

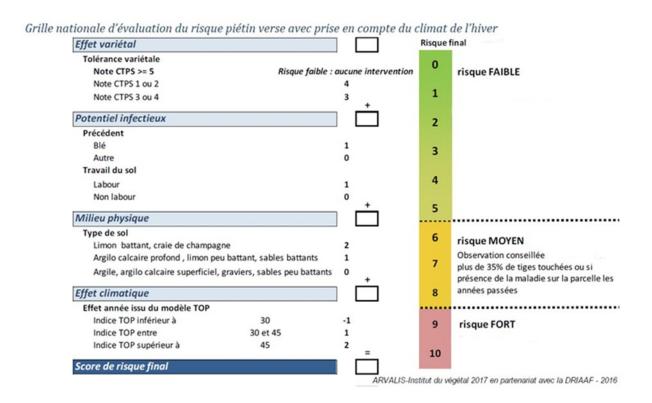
Si le piétin verse constitue bien le premier risque sanitaire à évaluer en ce début de printemps, il n'empêche qu'il faut bien différencier les maladies du pied les unes des autres.



Contre le piétin verse, la **résistance variétale** est un levier agronomique incontournable! En plus d'être le plus efficace, c'est le moyen de lutte le plus économique à potentiel de rendement équivalent. Si la note CTPS de la variété est supérieure ou égale à 5, aucune intervention sur cette maladie n'est nécessaire. Certaines de ces variétés sont porteuses du gène de résistance PCH1.

	Références	Echelle 2022	2-2023 de rés	istance des varié	tés de	blé tendre a	u piétin vers	e	V ariétés récentes
	Les plus résistants								
N				BOREGAR	7	JUNIOR	TALENDOR	BACHELOR	LG ARLETY
SSe			CAMPESINO	ADVISOR		SY HYREAL	GERRY	GRAVURE	GREKAU
ant		LG ARMSTRON	LG ABSALON	KWS TONNERRE	6	KWS SPHERE	KWS ULTIM	LG ASTROLABE	LG AUDACE
ariétés asse résistantes		TENOR	SYLLON	RGTMONTECARLO		PRESTANCE	SY ADMIRATION	KWS CONSORT	SHAUN
Variétés assez résistantes				IONESCO	5				
		PIBRAC	MUTIC	ASCOTT	4	(ANTIBES)	CERVANTES	HYLIGO	(LG SKYSCRAPER)
ŧ				APRILIO		SUHYTONI			
Variétés moyennement sensibles	DIAMENTO	COMPLICE	CHEVIGNON	AMBOISE					
Variétés yennem ensibles	ORLOGE	KWS EXTASE	FRUCTIDOR	FILON		ARCACHON	GARFIELD	GRIMM	KWS COSTUM
Va Ser	RGTLIBRAVO	RGT CESARIO	PROVIDENCE	PASTORAL	3	RGT LETS GO	SU HYMPERIAL	SUTRASCO	SY ROCINANTE
Ĕ	SYPASSION	SY MOISSON	SY ADORATION	RGT V OLUPTO		AMPLEUR	SHREK	SUADDICTION	SUMARMITON
			WINNER	UNIK SU MOUSQUETON					
Variétés sensibles	MACARON	HYKING	GONCOURT	BERGAMO		RGT PERKUSS	HANSEL	HYACINTH	RGT ROSASKO
	PILIER	OREGRAIN	NEMO	(KWS DAKOTANA)	2	RGT KUZCO	LG APOLLO	RGT V OLTEO	SPACIUM
		RUBISKO	RGT VIV ENDO	RGTSACRAMENTO		LG ABILENE	PICTAVUM	RGTPACTEO	MELVIL
						RGT PALMEO	BALZAC	CELEBRITY	KWS PERCEPTION
				SOLINDO CS	1	AUTRICUM			
	Les plus sensibles								
	(): à confirme	er						Source : C	TPS(GEVES) /ARVALIS

Une estimation complémentaire du risque de piétin verse peut être réalisée grâce au calcul d'un risque agronomique :

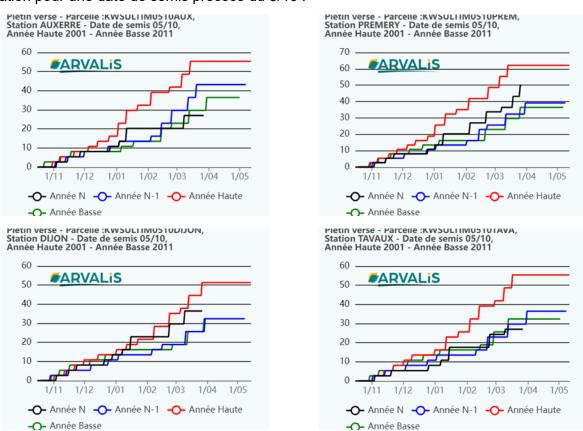


Cette estimation intègre la climatologie de l'année en cours avec l'aide du modèle TOP PIETIN, avec une note comprise entre -1 et 2 selon le niveau de l'indice de risque cumulé le jour du calcul. Le tableau suivant informe de la note à prendre en compte, ce jour, pour une sélection de situations régionales :

Station météo	Semis 05/10/2022	Semis 20/10/2022
SENS (89)	-1	-1
AUXERRE (89)	-1	-1
CLAMECY (58)	1	1
NEVERS (58)	2	1
CHATILLON / SEINE (21)	1	1
DIJON (21)	2	1
GRAY (70)	1	1
TAVAUX (39)	-1	-1
LONS LE SAUNIER (39)	-1	-1
CHAMPFORGEUIL (71)	1	1
MACON (71)	1	1

Le risque climatique de développement du piétin verse **reste modeste**, en particulier dans l'Yonne et dans le Jura. En effet la longue période de sécheresse enregistrée en fin d'hiver a fortement réduit le risque. En revanche, ce risque progresse depuis une semaine sur l'ouest de la Nièvre et dans la Plaine de Dijon sur les semis précoces.

Modélisation pour une date de semis précoce du 5/10 :



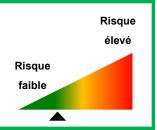
Enfin, le critère déterminant reste le comptage du nombre de tiges touchées = sur une cinquantaine de plantes, observer les maîtres brins :

- Moins de 10 % de tiges atteintes = la nuisibilité de la maladie est de nulle à faible.
- Entre 10 et 35 % de tiges atteintes = la nuisibilité de la maladie peut être variable. Dans ce cas, tenir compte de la note globale de risque calculée à l'aide de la grille de risque.
- Plus de 35 % de tiges atteintes = la nuisibilité de la maladie risque d'être élevée. Une attention particulière devra être portée entre épi 1 cm et 1 nœud.

26 parcelles au stade épi 1 cm ont fait l'objet d'une observation piétin verse. 15 % des parcelles présentent des symptômes avec, en moyenne, 5 % des tiges touchées.

Très peu de symptômes observés au champ. Le risque climatique est variable selon les lieux mais généralement faible à moyen. Globalement, le risque de piétin verse reste modéré.

Surveiller néanmoins les situations à risque agronomique élevé (semis précoces et limons), selon grille de risque agronomique cidessus jusqu'au stade 1 nœud.

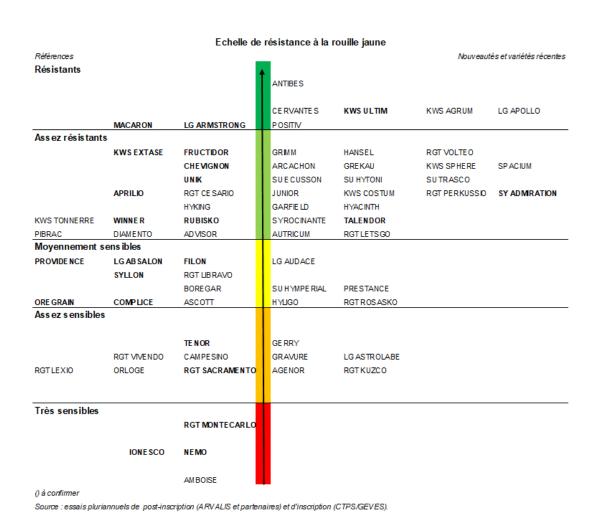


Les maladies du feuillage

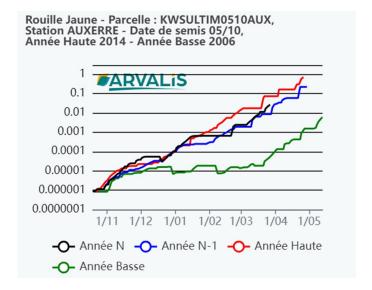
Il est encore trop tôt pour évaluer le risque de maladies du feuillage.

Néanmoins, il faut surveiller la rouille jaune.

Afin d'apprécier le niveau de risque au champ, observer les variétés est déjà une première étape, considérée en amont, lors du choix variétal, comme une première mesure prophylactique.



La modélisation rouille jaune indique un risque plutôt élevé. Ici, par exemple, à Auxerre pour un semis du 05/10 :



Mais la rouille jaune n'est pas observée dans les parcelles du réseau cette semaine.

- La **rouille brune** souvent observée dès l'hiver est encore présente dans 14 % des parcelles, en baisse depuis la semaine dernière.
- Des tâches de septoriose sont fréquemment observées sur les feuilles les plus âgées. En tout état de cause, le risque septoriose ne sera à considérer qu'à partir du stade 2 nœuds, à partir du milieu de la semaine prochaine pour les parcelles ultra précoces.

La verse

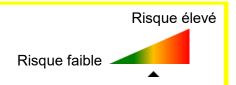
L'appréciation du risque de verse reste avant tout variétal.

	Echelle de résistance à la verse						
Références					Nouveautés et variétés récentes		
		Les plus r	é sista nts				
Variétés résistant	es	1	1				
			KWS AGRUM	LG ACADIE	SU ADDICTION		
	RGT PERKUSSIO	KWS ULTIM	A GENOR	(LG SKYSCRAPER)	SPACIUM	SUHYNTACT	
Variétés assez ré	s is tantes						
	KWS EXTASE	GRIMM	A RCA CHON	SHREK			
	(RGT MONTECARLO)	(CROSSWAY)	CELEBRITY	RGT TWEETEO	THIPIC		
			JUNIOR	LG ARLETY			
RGT SACRAMENTO	RGT CESARIO	GERRY	PICTAVUM				
		CHEVIGNON	BACHELOR	KWS CONSORTIUM			
Variétés moyenne	ment sensibles		RGT LETSGO	HYAONTH			
WINNER	HY LIGO	AUTRICUM	AMPLEUR	KWS PERCEPTIUM	MELVIL		
RGT ROSASKO	GARRELD	CAMPESINO	GREKAU	KWS PARFUM	SU HY CARDI		
		TENOR	LG ASTERION	LG AUDACE	RGT PACTEO		
Variétés assezse	nsibles						
TALENDOR	LG ABSALON	KWS SPHERE	BALZAC	SHAUN			
		SU MOUSQUETO	N/				
			LG ABILENE				
Variétés sensible	5						
SY ROONANTE	COMPLICE	ADVISOR	PRESTANCE	SUHYREAL	SY ADMIRATION		
			RGT PALMEO	SU MARMITON			
		PROVIDENCE					

(): à confirmer

Les plus sensibles

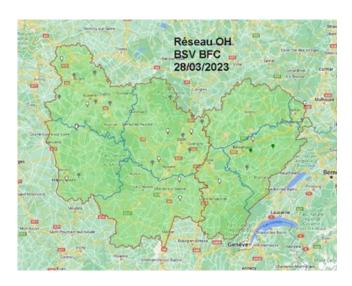
Approfondir l'analyse de risque dans les parcelles implantées avec des variétés sensibles, semées tôt présentant une forte biomasse.

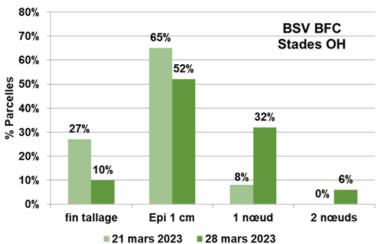




ORGES D'HIVER ET ESCOURGEONS RESEAU 2022-2023

Cette semaine, l'analyse de risque repose sur l'observation de 31 parcelles.





84 % des parcelles se trouvent entre épi 1 cm et 1 nœud. A partir de là, la croissance va s'accélérer par rapport à celle des blés.

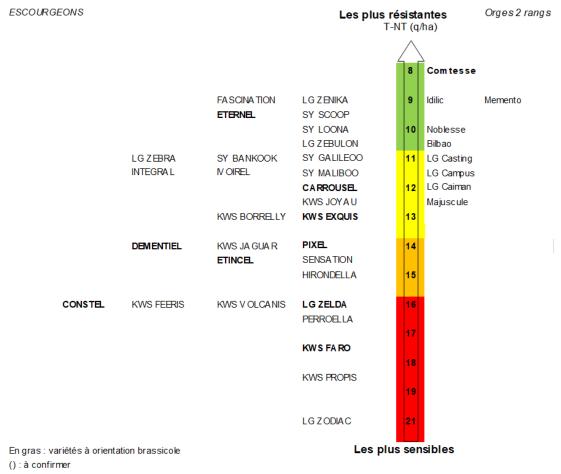
La jaunisse Nasisante (JNO)

Les symptômes sont rares. On peut cependant observer quelques petits ronds de JNO dans les témoins sans insecticide. Néanmoins, quelques cas de moutonnement caractéristiques du virus sont repérés ici et là.

Les maladies du feuillage

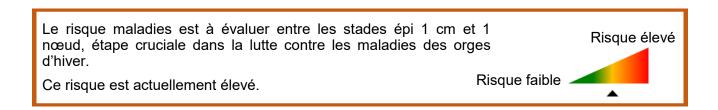
Le risque maladies du feuillage sur les orges d'hiver est à considérer à partir du stade épi 1 cm – 1 nœud. Le comportement global des variétés vis-à-vis des maladies est un indicateur important de l'analyse de risque.

Moitié Nord France (2019-2022)



Source : Arvalis et CTPS - Essais pluriannuels 2019 à 2022, 16 essais 2022

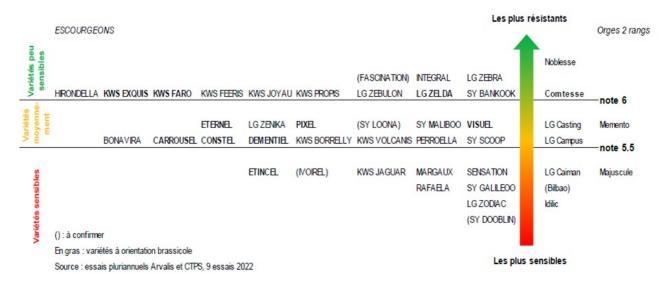
- Oïdium : signalé dans 21 % des parcelles, stable depuis la semaine dernière. Les variétés les plus sensibles à cette maladie sont : AMISTAR, KW JOYAU et PASSEREL.
- Rhynchosporiose : cette maladie est observée dans 30 % des parcelles, stable depuis la semaine dernière. Les variétés les plus sensibles à cette maladie sont : ETINCEL, ISOCEL, HIRONDELLA, RAFAELA, LG ZEBRA et LG ZELDA.
- Helminthosporiose teres: signalée dans 35 % des parcelles, en hausse significative depuis la semaine dernière. Les variétés les plus sensibles à cette maladie sont ETINCEL, PIXEL, VISUEL, KWS BORELLY et LG ZELDA.
- Rouille naine : signalée dans 65 % des parcelles. KWS FARO est sensible à cette maladie.



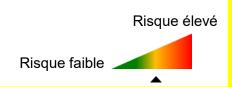
La verse

L'appréciation du risque de verse reste avant tout variétal.

Comportement vis-à-vis de la verse



Approfondir l'analyse de risque dans les parcelles implantées avec des variétés sensibles, semées tôt présentant une forte biomasse.





Les parcelles

Le réseau se met en place.

5 parcelles semées au printemps ont fait l'objet d'observations. Majoritairement semées au cours de la première décade de février, elles sont au stade 2 feuilles à début tallage. Hors réseau, quelques pucerons sont observés sur cette espèce.

Par ailleurs, 3 parcelles d'orges de printemps semées à l'automne sont dans le réseau. Elles sont au stade 1 à 2 nœuds. Deux d'entre elles sont affectées par la rhynchosporiose et l'helminthosporiose. L'analyse de risque maladies sur cette espèce se raisonne comme pour celle des orges d'hiver.

ADVENTICES

Mieux connaître les mauvaises herbes pour mieux les gérer Rendez-vous sur le site INFLOWEB : http://www.infloweb.fr/

Note commune 2023

INRA, ANSES, ARVALIS - Institut du Végétal pour la gestion de la résistance aux fongicides utilisés pour lutter contre les maladies des céréales à paille.



https://www.arvalis.fr/file-download/download/public/210178

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne-Franche-Comté et rédaction animée par ARVALIS-Institut du Végétal, Terres Inovia et les Chambres d'agriculture de Bourgogne-Franche-Comté à partir des observations réalisées par : 110 BOURGOGNE - SAS BRESSON - AMDIS - ARVALIS - AXEREAL - BOURGOGNE DU SUD - CA 21 - CA 39 - CA 58 - CA 70 - CA 71 - CA 89 - CIA 25-90 - DIJON CEREALES - EPLEFPA Vesoul - Ets LEGUY - ETS RUZE - FAIVRE SAS - FREDON BFC - GIROUX SAS - INTERVAL - KRYSOP - ALTERNATIVE - LYCEE AGRICOLE QUETIGNY - MINOTERIE GAY - MOULIN JACQUOT - SEINE YONNE - SEPAC CAMPAGRI - SOUFFLET AGRICULTURE - TEOL - TERRE COMTOISE - YNOVAE

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celleci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne-Franche-Comté dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les viticulteurs et agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.